

Le SoTL en Pratique: Comment le Développer?

François Georges et Marianne Poumay
Université de Liège, Belgique

Le courant du *Scholarship of Teaching and Learning* (SoTL, Boyer 1990, Kreber 2002) influence nos formations continuées pour formateurs d'adultes et pour enseignants du primaire, du secondaire et du supérieur : nous les organisons dorénavant de façon à susciter un réel développement professionnel par la pratique réflexive, la recherche en classe et une systématique communication sur les avancées des enseignants. Pour outiller ces formations, autant la littérature est abondante et les intentions largement partagées, autant les exemples concrets d'activités ne font pas légion.

Dans cet article, nous proposons de relater une expérience réflexive menée par des enseignants du secondaire à partir de traces d'apprentissage laissées par leurs élèves dans une plateforme d'enseignement en ligne destinée à soutenir le développement des compétences « lire » et « écrire » en français. Nous espérons que cet exemple d'activités donnera aux accompagnateurs du post-secondaire des idées de transfert vers leur propre pratique. Nous espérons encore humblement contribuer au décloisonnement des approches et pratiques pédagogiques trop souvent spécialisées en fonction de leur public. Mutualiser les bonnes pratiques en matière de formation et d'accompagnement de nos enseignants et formateurs devrait nous permettre de les enrichir et d'améliorer continuellement la qualité des apprentissages « tout au long de la vie ».

Cet article comporte trois parties. Dans la première, nous décrivons le contexte dans lequel s'enracine notre expérience de formation continuée des enseignants. Nous y présentons l'outil eCole du point de vue de l'élève. Dans la seconde, nous nous attachons à décrire le dispositif d'accompagnement des enseignants. Nous y abordons les modalités de recherches que nous projetons de mettre en œuvre dans les mois à venir pour observer le parcours de professionnalisation des enseignants. Dans la troisième, nous relatons notre première expérience d'analyse de traces avec huit enseignants.

Le projet eCole, côté apprenant

Le projet eCole a pour objectif de soutenir le développement des socles de compétences visés dans l'enseignement primaire et secondaire de la communauté française de Belgique. Il propose une plateforme en ligne reprenant par compétence des tâches susceptibles de les servir (<http://www.e-cole.be>). Plus de 250 tâches y sont jusqu'ici répertoriées.

La plateforme présente une carte de navigation (type GPS) dans laquelle sont affichées sous forme de rond-point les compétences, leurs composantes et leurs ressources. Via chaque rond-point, l'apprenant accède à une série d'activités complexes, semi-complexes et simples. Pour chaque tâche,

l'élève peut consulter une fiche descriptive à partir de laquelle il peut évaluer et commenter l'activité. Le rond-point donne également accès à un dossier de suivi dans lequel sont reprises les activités qui ont été consultées. À partir de ces informations, l'élève est invité à rendre compte à son enseignant de sa perception de son niveau de maîtrise de la compétence travaillée et à en apporter la preuve. Un débat peut dès lors s'installer entre l'élève et son enseignant. Si la preuve est à charge du premier, l'apport d'informations diagnostiques et formatives revient au second.

Le projet eCole, côté enseignant

L'usage d'un tel outil nécessite de la part de l'enseignant

de multiples compétences. Outre sa manipulation, l'enseignant doit en maîtriser les concepts fondateurs (compétence, autonomie, régulation), les transférer dans sa pratique et en mesurer l'impact en termes d'efficacité, d'efficience, d'équité et d'engagement (Gérard, 2001, p. 55). Certes, les enseignants ont un certain niveau de maîtrise de ces compétences. Notre objectif est d'entendre leur acception de ces concepts et de bâtir sur leurs expériences éclairées à la lumière de l'état de l'art des recherches qui ont investigué ces domaines.

Pour soutenir le développement de ces compétences, nous avons mis sur pied une formation de trois journées. La première est consacrée à la construction, par chaque enseignant, d'un scénario d'exploitation de l'outil dans sa propre classe.



FIGURE 1

eCole: un parcours individualisé; une cartographie des compétences; un espace de dialogues et d'évaluations.

À cette occasion, nous expliquons également aux enseignants les principes qui ont présidé à la conception de cet outil. La seconde est centrée sur la régulation de ces scénarios à partir de l'analyse des traces d'apprentissage des élèves. La troisième est axée sur la récolte de données susceptibles de nourrir l'évaluation qualitative du projet. Ces trois journées sont sciemment distancées entre elles de deux mois pour permettre à l'enseignant d'exploiter l'outil en classe et d'en réguler l'utilisation.

Nous avons conçu cette formation sur base d'éléments que nous jugeons susceptibles d'avoir un impact sur le développement professionnel des enseignants. Toutefois, il ne s'agit que d'une hypothèse. Dans les mois à venir, nous nous attacherons à rassembler les données utiles à sa vérification. Nous observerons notamment l'usage qu'ont les enseignants des ressources mises à leur disposition. Nous étudierons leur parcours de développement, ce qui les accroche, ce qui les convainc. Nous tenterons d'identifier ce qui les fait changer, passer d'un palier de développement de professionnalisation à l'autre. Nous nous attèlerons à circonscrire les événements critiques qui interviendraient dans leur professionnalisation. Nous porterons également attention aux effets visibles de ce développement, notamment en matière de régulation des scénarios conçus pour exploiter eCole avec leurs élèves. Notre objectif est de documenter leurs parcours de professionnalisation et d'y identifier ce qui en maximise le développement.

Le projet eCole, amorce du SOTL

Nous n'avons pas encore eu l'occasion d'éprouver comme tel le système de formation présenté ci-dessus. Par contre, une action de formation a été menée en janvier et février 2008, qui comprenait deux jours de formation espacés d'un mois. Huit enseignants (un informaticien, sept romanistes) et 267 élèves répartis dans douze classes y ont pris part.

La formation avait pour objectif de donner aux enseignants l'opportunité de concevoir, de partager et d'expérimenter des activités complexes diffusables sur la plateforme eCole. La première journée a été consacrée à la présentation de cette plateforme et

la manipulation technique d'outils utiles à la publication d'activités.

La matinée de la seconde journée a été riche en matière d'approfondissement et de mise en œuvre de concepts. La présentation mutuelle des activités a été l'occasion non seulement de découvrir leur conception de la compétence, des méthodes pour la développer et l'évaluer, mais aussi de les ouvrir à d'autres acceptions. Les résistances dépassées, les enseignants ont accepté de s'approprier de nouveaux outils pour analyser et réguler leurs activités.

L'après-midi a été essentiellement réflexive. L'analyse des traces a été précédée par une présentation du scénario mis en place par les enseignants pour exploiter l'outil eCole en classe. Contre toute attente, les enseignants de français avaient confié à leur collègue d'informatique l'exploitation de l'outil. Ce dernier y avait consacré deux séances de cours et proposé à toutes les classes le même parcours d'apprentissage constitué de six activités. Force est de constater que nous étions loin d'une pratique individualisée et autonomisante susceptible de soutenir le développement de compétences.

L'analyse des traces a porté sur les durées de connexions, les types d'actions, le nombre d'activités réalisées et les trajectoires d'apprentissage. Il n'est pas une donnée qui a laissé les enseignants indifférents. À la vue du graphique reprenant par classe la durée moyenne de connexion, les enseignants ont essayé de comprendre pourquoi cette durée variait de 19 à 51 minutes selon les élèves. Parmi les hypothèses, ils ont évoqué le moment de connexion, le niveau de la classe ou encore l'implication de l'enseignant dans ce projet. Le graphique consacré aux types d'actions reprend le nombre de clics pour les tâches d'organisation (connexion, consultation de la carte de compétences, consultation des activités), de progression (accès aux activités) et de réflexivité (message dans lequel l'élève apporte les preuves de sa maîtrise des ressources ou des compétences travaillées). Les clics organisationnels y sont de loin supérieurs aux clics de progression. Un tel graphique laisse entendre que les enfants ont passé plus de temps à naviguer dans l'outil qu'à réaliser les activités. Surpris par ces données, l'enseignant a proposé de prendre en considération la durée passée sur ces différentes actions et non le nombre de clics.

Les résultats se sont inversés. Les enfants ont passé en moyenne 70,7 % de leur temps sur les activités et uniquement 29,3% sur les tâches organisationnelles. Le graphique consacré aux trajectoires d'apprentissage reprend pour chaque élève la succession des types d'action ainsi que la durée de chacune d'entre elles. Les enseignants ont tenté de comprendre pourquoi un élève avait passé près de cinq minutes à se connecter alors que ses condisciples avaient mis moins d'une minute. Le professeur d'informatique s'est alors souvenu que l'élève en question s'était interrompue pour aider son voisin qui éprouvait des difficultés à entrer dans le dispositif.

Lors de cette séance, les enseignants ont fait preuve d'une réelle attitude de praticiens réflexifs et de chercheurs. C'est pour accompagner cette attitude de recherche que nous avons prévu de décliner en trois jours ce module de formation.

Discussion et perspectives

Bien que les activités aient été conçues selon les principes du SoTL, force est de constater que les enseignants accompagnés en 2008 n'ont pas investi durablement cette dynamique. Quantité de facteurs explicatifs pourraient être avancés en commençant par le fait que leur participation était davantage mue par l'obligation que par leur envie de se professionnaliser. L'accompagnement pédagogique se limitait en effet aux deux journées de formation imposée par le ministère. Nous ne pouvons non plus ignorer le frein que représente l'usage des technologies.

Malgré toutes ces limites, nous réalisons qu'au cours des deux jours de formation, ces enseignants se sont pris au jeu du SoTL. Ils ont partagé leurs productions. Malgré certaines résistances, ils ont accepté d'approfondir leur connaissance. Ils en ont fait usage pour réguler leurs activités au profit de la qualité de l'apprentissage de leurs élèves. Ils ont spontanément endossé le costume de chercheur. Ils se sont laissé interpeller par les traces, ont émis une série d'hypothèses interprétatives et ont tenté de rassembler au fur et à mesure les données utiles pour les vérifier. Certes, aucune hypothèse n'a pu formellement être confirmée, mais ce que nous soulignons ici, c'est

la démarche des enseignants qui tentent d'interpréter les traces laissées par leurs élèves pour réguler leur pratique. Dans ce travail de questionnement, ils ont mobilisé et combiné quantité de ressources inhérentes à leur professionnalisation.

La mise en œuvre de la dynamique SoTL est un travail de longue haleine qui est fonction non seulement de l'institution, du temps, des conditions matérielles et humaines, mais aussi et surtout de l'aptitude de l'enseignant à entrer dans une démarche réflexive ouverte sur l'apprentissage et le partage. Il convient de créer au plus tôt les conditions du développement de cette aptitude. L'approche déployée dans eCole, soutenue par cette formation de trois jours autour de la conception de scénarios et de l'analyse des traces de ses propres élèves, pourrait y contribuer. Autrement dit, eCole est pour nous l'occasion d'un double accompagnement : celui des enfants dans le développement de compétences inhérentes à un apprentissage autonome et celui des enseignants dans le développement de compétences inhérentes à leur professionnalisation.

Références

- Boyer, E. L. (1990). *Scholarship reconsidered: Priorities of the professoriate*. Princeton, NJ : Princeton University Press, Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching.
- Gérard, F.M. (2001). L'évaluation de la qualité des systèmes de formation. *Mesure et évaluation en éducation*, 24, pp. 53-77
- Kreber, C. (2002). Teaching excellence, teaching expertise, and the scholarship of teaching. *Innovative Higher Education*, 27(1), 5-23. Récupéré le 17 octobre 2006 du site de la revue, <http://springerlink.metapress.com/content/g4p670700rv770l7/fulltext.pdf>

Biographies

François Georges est directeur adjoint du LabSET (IF-

RES – Université de Liège). Il intervient dans le master complémentaire en pédagogie de l'enseignement supérieur dans lequel il accompagne les inscrits dans la conception, l'implémentation, l'évaluation et la régulation de leur dispositif de formation. François poursuit un doctorat sur l'identification et la maximisation des parcours de professionnalisation des enseignants.

Marianne Poumay est professeure à l'université de Liège et directrice du LabSET-ULg. Cette équipe de 35 personnes étudie l'apprentissage, en particulier dans un contexte d'usage de technologies. Marianne est à l'initiative du master complémentaire Formasup, qu'elle s'attache à faire évoluer au fil des ans, tel un laboratoire de principes et méthodes d'accompagnement des enseignants dans leur professionnalisation.